soit, il donne encore à plus pauvre que lui.—Ah! nous vo; ons bien des riches qui trembleraient de perdre un épi de leur champ, un raisin de leur vigne, une branche morte de leur forêt; ceux-là vieillissent en avares; personue ne les regrette; et les fossoyeur les emporte, à la grande joie de leurs héritiers.

"Jacques no leur ressemble pas.—Il est presque aussi pauvre que Jésus, mais s'il n'a pas une langue de terre au soleil, Jacques du moins porte un nom sacié, un nom qui revient chaque jour sur nos lèvres; et nous éprouvons tous un sentiment de respect quand nos pieds touchent le scuil de sa maison bénie.

"Et le soir, à la veillée, lorsqu'il entre dans les familles, on est heureux, on fait cercle autour de lui, pour entendre le récit de ses voyages et de ses batailles.

Li sait des contes magiques pour nos petits enfants, et c'est de lui qui leur apprend à aimer l'Évangile.

" Et puis... il chante si

bien !—Tantôt d'enciennes ballades du pays qui font rêver nos jeunes filles, tantôt d'héroïques refrains qui nous rappellent le bruit des guerres.

"Ah! son absence nous a tous attristés, nous, neu femmes et nos petits cu-

fants.

"Amis, amis, remercions Diou qui bientôt doit nous le rendre."

(La suite au prochain numéro.)

Causerles.

. Le due de Prissac. étant lieutenant-général, fut chargé d'attaquer, avec une division de cavelerie; un corps ennemi considérable. en présonce duquel il so trouvait. Ne se sentait vas les moyens de prendre de ces mesures qui assurent la victoire ou qui favorisent une retraite honorable, il se contenta de crier d'une voix Stentor à sa troupe: "Marche à moi la droite, marche à moi la gauche, marche à moi le centre.